



Rapport

"Les causes économiques des révolutions arabes: néolibéralisme, économie de rente et dictature"

Conférence donnée par Georges Corm

30 juin 2011

Carré Rotondes - Salle Traffo

A. Présentation de l'auteur et de la conférence

Economiste, historien, le professeur Georges Corm est également un ancien ministre des Finances du Liban et l'auteur de plusieurs livres portant sur le Moyen-Orient et les relations entre pays de la Méditerranée. La conférence rapportée ici porte sur les causes économiques des révoltes arabes dont on n'a pas encore beaucoup parlées – que ce soit dans les médias ou dans les cercles académiques – telles que le néolibéralisme, l'économie de rente et les dictatures. Il s'agit donc non seulement de discerner les raisons économiques du déclenchement des révoltes mais également de faire un lien entre celles-ci et les causes politiques afin de mieux pouvoir expliquer ce qui se passe dans les pays arabes.

Georges Corm a structuré son exposé autour de quatre questions qui ont trait à sa thèse. Après avoir présenté dans une brève introduction le but de la conférence, les révoltes arabes et leur environnement international, il délimite d'abord les spécificités de ces révoltes arabes et les contextualise, puis en détermine les causes. Troisièmement, il se consacre à la question de l'ampleur des révoltes pour finalement s'attaquer à la question de savoir où va le réveil arabe. Le fil conducteur de l'exposé est la thèse qui consiste à dire que l'exportation du pétrole empêche l'industrialisation. L'auteur argumente également que l'économie de rente ne permet pas la démocratie.

B. Contenu de l'exposé

Dans son exposé, le professeur Corm contextualise d'abord la situation en argumentant que le changement par une révolution consiste en un processus long et il remet les événements dans les pays arabes dans le temps long en montrant qu'on peut les qualifier d'un second cycle révolutionnaire. Il aborde ensuite les spécificités des révolutions qui consistent dans le fait que toutes les classes sociales participent à la révolution exigeant la dignité interne ayant attiré aux régimes politiques qui les gouvernent mais également externe ne tolérant plus l'hégémonie extérieure. Puis, l'auteur s'attache à expliquer les causes du réveil arabe en citant

notamment les régimes usés et corrompus, la montée des inégalités sociales, les phénomènes de propagation régionale et l'amenuisement d'événements repoussoirs. L'économie de rente sur laquelle se basent les régimes politiques usés constitue un élément essentiel dans son analyse. Elle favorise une croissance économique de mauvaise qualité en encourageant l'exportation du pétrole dont dépendrait toutefois l'industrialisation de ces pays, l'enrichissement des classes privilégiées et dirigeantes, et la dépendance de l'argent des émigrés. Comme nous l'avons mentionné ci-dessus, dans un troisième temps, l'auteur évoque l'ampleur que prennent les révoltes arabes en affirmant que les révoltes se répandent partout dans la région arabe et qu'on peut discerner un rétablissement de l'unité de la conscience arabe telle qu'on l'a connue lors de l'époque nassérienne. Dans sa dernière partie, l'auteur aborde la question de savoir où va le réveil arabe. Il soutient l'idée que si l'économie de rente se maintient, le réveil arabe sera bloqué. De plus, tout dépend également du contre-changement et donc de l'alliance du G8 ou des puissances externes en général et de l'influence qu'ils auront sur les pays. Un problème de base que l'auteur relève dans son analyse est de savoir s'il est possible pour les mouvements populaires de changer le paradigme économique dans un monde qui est marqué par la mondialisation. Un aspect qui pourrait peut-être favoriser le changement serait une transformation de la conception de la politique du voisinage de l'UE et de l'Union de la Méditerranée.

C. Commentaire personnel

L'apport principal de Georges Corm est d'avoir analysé les révoltes arabes en tenant compte des causes économiques – un aspect des révoltes qui comme il le dit lui-même n'a pas encore été beaucoup étudié – et de faire en même temps un lien avec le politique. En effet, dans notre monde d'aujourd'hui, il n'est plus possible de faire une distinction arbitraire entre les deux domaines, les deux étant éminemment liés. De plus, il ne faut pas oublier que les révoltes ont eu souvent pour origine des contestations de la situation économique. Un autre apport c'est d'avoir fait un lien avec le temps long et de montrer que les changements souvent ne se font pas du jour au lendemain.

Wagener Marie Céline
Stagiaire à l'IEEI
14 juillet 2011